

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionMythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627CollectionMythologie, Paris, 1627 - Livre IXItemMythologie, Paris, 1627 - IX, 08 : Des Curetes ou Coribantes](#)

Mythologie, Paris, 1627 - IX, 08 : Des Curetes ou Coribantes

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

```
"author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 07 : De Curetibus siue Corybantibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - IX, 07 : De Curetibus siue Corybantibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 07 : Des Curetes ou Corybantes](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :



[Mythologie, Paris, 1627 - X \[132\] : Des Curetes & Corybantes](#)

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



[Mythologie, Paris, 1627 - IX. Figure, De Ganymède, de Bellérophon, de la Chimère, de Sphinx, de Narcisse, de Némésis, de la Fortune, d'Ops mère des Dieux, des Corybantes](#)

[a pour relation ce document](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Amiel, Gautier (transcription - 09/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - IX, 08 : Des Curetes ou Coribantes".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 28/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1260>

De Curetes ou Coribants.

CHAPITRE VIII.

Diverses
opinions
de l'origine
& nature
des Cure-
tes & Co-
rybants.



N doute fort si les Curetes, qui avec Rhee garantirent Iupiter de la cruelle gloutonnie de Saturne, & le transporterent en Candie pour le nourrir au deceu d'iceluy, ont esté demons ou hommes: ioint qu'Hecatee Milesien es liures qu'il a escrit de Phoronee, Roy d'Argos, les appelle quelquefois Dieux faulseurs ou baladins: quelquefois ioüeurs, plaisans ou ioyeux. Mais Menodore de Samos es memoires qu'il a escrit des choses memorables de l'isle de Samos, les nomme Dieux armez de boucliers d'airin. Heraclide de Pont en ses amours tient qu'ils furent non Dieux, mais hommes Candiots, premiers forgeurs d'armes d'airin en Eubcee, qui nourriront Iupiter, avec lequel ils porteront puis après les armes, & le restablirent en son Royaume paternel & successeur. Echemenes en l'Estat de Candie escrit que les Curetes & Corybants nasquirent des Dactyles Ideens en Candie, & qu'ils estoient en nombre de cent, & furent aussi nommez Dactyls Ideens: lesquels engendrerent neuf Curetes, qui eurent chacun dix enfans males, depuis nommez Dactyles Ideens, comme dit Strabon au dixiesme liure. Mais Denys de Chalcis maintient qu'ils estoient quinze: Pherecydes, cinquante deux, lequel aussi les fait fils d'Apollon & de la Nymphe Rhytia; les autres d'Apollon & de Cabere fille de Protee. Hellanique dit qu'ils furent surnommez Ideens à cause de la montagne d'Ida en Candie, Mnaseas au premier liure d'Asie, escrit qu'ils porteront le nom de leur pere Dactyle, & le surnom de leur mere Ida: mais Posidippe Poëte d'epigrammes tient qu'on les appella Dactyles Ideens, pource que rencontrans Rhee en la montagne d'Ida, ils l'empoignerent par les doigts en la saluant. Or *dactylos* signifie le doigt. Au reste c'estoient des plaisanteurs & ioüeurs de passe-passe, braues ouuriers à déguiser le fer en diuerses formes, inuenteurs des mines de fer, de cuiure & d'autres metaux, premiers forgerons en Phrygie, Eratosthene en son Architectonique, & Scepheus, tiennent que les Curetes & les Corybants n'estoient qu'une meisme espede de gens: Orpheus est de meisme avis, les nommant,

Curetes Corybants, preux, engeance Royale.

Les autres escriuent que les Titans les prindrent en la province de Baetres en Scythie, les autres à Colchos: les autres en Phrygie, & les donnerent à Rhee pour ses seruiteurs & ministres. D'autres veulent dire que Rhee auoit neuf cousteliers, qui estoient

nommez Telchins, qui ont iadis tenu l'isle de Rhodes, hommes mal-faisans, grands enchanteurs & sorciers, qui se retirerent en l'isle de Candie, auxquels Iupiter nouvellement né fut donné en charge, & dès lors ils furent appelez Curetes; mais que les Corybants fils du Soleil & de Minerue, estoient demons. Quelques-vns les font issus de Saturne, d'autres de Iupiter & de Halliope: d'autres estiment qu'ils estoient ministres d'Hecaré. Les Curetes autrement Corybants, dansoient armez es sacrifices de la Mere des Dieux, & n'y en recevoit-on point que de vierges & chastes. Quant à leur denomination, il faut sçavoir que le nom de Corybants vient du mot Grec *koryptein*, pource qu'en dansant avec leurs armes ils alloient branlans & secouans la teste en guise de fols, dónans avec harmonie & certains accords de leurs espees contre leurs boucliers. Calisthenes au 1. liure de sa navigation, & Euphorion, escriuent que les Daëtyles, Idees, Curetes, Corybants, Cabires, Telchins, estoient vns & mesmes, ne differans que de nom; & les autres disent qu'ils estoient tous cousins & alliez, mais peu differents ensemble. Quant aux Curetes, Strabon au 10. liure dit qu'ils demeuroient en la Prouince de Pleuronie, qui est de l'Ætolie, & pour l'amour d'eux fut depuis nommee Prouince des Curetes. Ils portoient de longs cheveux: mais pource que les Ætoliens, avec lesquels ils auoient guerre perpetuelle, quand ils les pouuoient ioindre leur attachoient les cheveux de deuant, ils se les firent couper, & ne nourrirent plus que ceux du derriere de la teste; & dès lors furent nommez Curetes, du mot Grec *koura*, c'est à dire tonsure. Archemachus d'Eubœe l'enseigne autrement, & dit qu'ils habitoient en Chalcis, & qu'ils auoient procès & querelle pour la terre de Lilant; mais d'autant que leurs parties aduerses les empoignoient comme nous auons dit, ils se firent tondre, & furent nommez Curetes, comme qui diroit Tondus. Puis-après s'estans habituez en Ætolie, & saisis de la Pleuronie outre la riuere d'Achelois, ils recommencerent d'entretenir leur ancienne chevelure, & furent appelez Acarnans. Il y en a qui disent qu'ils furent ainsi nommez pource qu'ils portoient des longues robes comme femmes. Semus au liure 7. des choses & reliques de Delos escrit que les Curetes furent fils de Danais, Nymphes de Candie, & d'Apollon; & les Corybants, d'Apollon & de Thalie, & que par consequent ils ne pouuoient estre vns & mesmes. Au demeurant Apollodore Athenien au 2. liure de sa Bibliotheque escrit que Iupiter les fit mourir, pource qu'à la suasion de Iunon ils prindrent & cachèrent Epaphe fils de Iuy & d'Io. L'on dict que ces Curetes remplis de l'esprit de Bacchus auoient accoustumé de faire avec vne tumultueuse agitation & cliquetis d'armes vn estrange tintamarre de cymbales, tambours, clairons, flustes, & autres instrumens, cependant que les sacrifices & festes de la mere des Dieux

Leur etymologie.

O. eis par Iupiter.

s'accomplissoient , afin de tenir l'assemblée en ceruelle & les faire trembler sous la crainte & la reuerence de cette Deesse. Lucretse au deuxiesme liure exprime en peu de vers cette deuote ceremonie que les Curetes obseruoient es solemnitez de Rhee :

*La gens armeꝫ (les Grecs les nomment Corybantes,
Que l'on dit Phrygiens) des chaines esclatantes
Font resonner en foule, & saultent en accords
Mesurez, aspergeans du sang dessus leurs corps;
Branssent avec terreur les cretes de leur teste,
Et contrefont ainsi les Curetes de Crete;
Dictiens, qui iadis sous Ida mont Cretin
Recelèrent le cry de l'enfançon Iupin,
Lors que tourne-virans d'une visse courante
Tout a l'entour de luy, de sa bouche brayante
Ils destournoient le bruit, en faisant rebondir
L'airin dessus l'airin, qu'on oyoit retentir
Enuiron cet enfant et suiuoient la cadance,
A pas bien mesurez, de cette ailee dance.*

Pourquoy
les An-
ciens ap-
pliquoient
la musi-
que en
leurs Sa-
crifices.

¶ Or ç'a esté fort sagement auisé à l'ancienne Theologie, d'accommo-der la musique aux Sacrifices de leurs Dieux, pour montrer non seulement que les affections des Sacrifiens qui desiroient auoir accez à l'autel d'iceux, deuoient estre rassises, accoïsees & vuides de toutes passions, veu que mesmes il falloit que sortans de leurs maisons ils y veinssent fournis de prieres composees en rythme (& de fait l'esprit embroüillé d'affaires domestiques ne doit point s'ingerer d'adresser à Dieu sa priere; ains nous presentant deuant sa Majesté, nous deuous despoüiller & vuidier nostre memoire de tout autre penser) mais aussi pource que prenans leurs Dieux pour des corps celestes, ils estimoient qu'iceux mesmes fussent composez de nombres & proportions harmoniques. Ainsi doncques par la cadence & rythme de leurs hymnes, instruments & dances, ils contrefaisoient la nature de leurs Dieux, & donnoient du plaisir & de la resiouyssance aux Sacrifiens, & celebrans les iours de festes, vacquans à festins & chere publique; & imitans aucunement l'heureuse condition de leurs Dieux, ils taschoient en-tant qu'en eux estoit, d'approcher de leur naturel. Car croyans que cet oeuvre incomparable de Dieu, le Monde, fust composé d'accords & concerts melodieux, ils cuidoient aussi que tout ce qui depend de la Musique fust agreable à leurs Dieux. Mais comme ainsi soit qu'Orphee distingue les Curetes en Demons marins, terrestres & celestes: il semble qu'il les ait tenus pour Demons commis sur les tempestes, ou plu-
stost qu'il les prenne pour les vents mesmes, comme le tesmoignent ces vers:

Division
des Cu-
retes.

*Curetes équipez de tout' arme d'airin,
 Puissans au ciel, en terre, & sur l'estat marin;
 En valeur renomméz, vents fructiers, race sainte,
 Du monde le salut tenant sous vostre enceinte.*

Et de faict, le tintamarre qu'ils menoient ne signifioit autre chose que la force des vents: lesquels estoient aussi nommez Ministres de Rhee: pourquoy
Ministres
de Rhee. pource que par les vents, comme il a esté dict, les pluyes, les froidures, & toutes autres œuures de nature fortifient leur effect. Car aucun animal ne se peut engendrer si par le moyen du vent le sperme ne sort dehors: ce qui se pratique en toutes les semences des plantes. Or que les Curetes ne soient autres que les vents, voire auteurs de la vie & de la mort des œuures de nature, ces vers d'Orphee le tesmoignent, declairans aussi que la mer est par leurs esprits & soufflers agitée, comme ainli soit que rien ne la tourmente plus que les vents:

*O demons eternels, nourrisiers, et qui mesme
 Lors que les chauds bouillons d'une cholere extreme
 Vous poinçonne le cœur encontre les humains,
 Rendez, tous leurs efforts inutiles & vains,
 Destruisans leurs travaux et nouvelle semence,
 Et les faictes aussi foisonner à puissance,
 C'est par vous que les flots de Neptun indigné
 Grommellent boursoufflez; par vous desraciné
 Maint arbre emmy les champs donnent du nez, en terre,
 Et les Zephirs en l'air se promouvent grand'erre.*

Car les vents sont auteurs de la fertilité & salut des animaux: & pourtant à bon droit les Anciens les ont pris pour les Ministres de Rhee, c'est à dire de la terre, veu que la benignité de l'air confere plus pour le rapport & fecondité de la terre, que tout le travail annuel des laboureurs. Il est temps de quitter les Curetes & Corybants, & passer aux Cyclopes.

Des Cyclopes.

CHAPITRE IX.



Es Cyclopes, ainsi nommez de *kyklos*, qui signifie vne figure orbiculaire, ou ronde; & de *Ops*, œil, ou veuë, pource qu'ils n'auoient qu'un œil placé au milieu du front, furent fils du Ciel & de la Terre, tesmoin Hesiodé en sa Theogonie:

*Puis la Terre engendra la troupe forgeronne,
 Bronte, Sterope, Argés le fier, race selonne,*